

Real Madrid - Barcelone, un quadruple choc qui fait saliver

Page 16



Stanislas Wawrinka à l'affiche de l'Open de Gstaad

Page 16



Tennis

Une journée dans la vie du patron du tournoi de Monte-Carlo

Le Pulliérans Zeljko Franulovic est directeur du Masters 1000 monégasque depuis six ans. Partager son quotidien n'est pas de tout repos

Gérard Bucher Monaco

«Les gens ne font pas ce qu'ils doivent faire et ça me tombe dessus!» s'emporte Zeljko Franulovic, portable collé à l'oreille. Ronchonner, ce n'est pourtant pas trop son genre. Mais on a bien le droit d'être perfectionniste lorsqu'on a la responsabilité d'un tournoi qui brasse quelque 20 millions de francs.

Son autre portable retentit. Le Vaudois apprend de son adjoint que des joueurs de rugby ont débarqué sans prévenir et désirent des invitations pour le jour même. «On va pouvoir s'arranger», répond calmement Zeljko Franulovic, au-dessus de la mêlée.

«Roger Federer et Rafael Nadal sont les porte-drapeaux d'une génération de joueurs très respectueux»

Zeljko Franulovic, directeur du Tournoi de Monte Carlo

Nous voulions vivre son quotidien, nous sommes servis. Le fil de la conversation ne cesse d'être interrompu. Une caméra de télévision gênerait la vision de spectateurs sur le central. L'air préoccupé, le représentant de Rolex, principal partenaire du tournoi, déboule dans la salle de presse: il estime que le logo de la marque n'est pas suffisamment visible lors des interviews de joueurs. Un journaliste de France 3 avance à pas de loup: il aimerait avoir l'autorisation de filmer dans les vestiaires des joueurs, ainsi que dans la salle de soins. «Impossible, lui est-il répondu. Le règlement de l'ATP est formel. En plus, les joueurs se baladent souvent à poil. Mais revenez en fin de semaine, il y aura moins de monde. Je verrai ce que je peux faire.» Zeljko Franulovic maîtrise à la perfection l'art de ne jamais totalement fermer la porte.

Le tournoi d'un pays

Notre interlocuteur insiste sur le fait que le Masters 1000 de Monte-Carlo est unique en son genre. «Je ne parle pas seulement du cadre, toujours impressionnant, précis-t-il. C'est le tournoi d'un pays. Tout le monde est derrière nous. Le Palais nous supporte à fond. A



Ancien No 5 mondial et finaliste de Roland-Garros en 1970, Zeljko Franulovic dirige depuis six ans le Tournoi de Monte-Carlo, 20 millions de francs de budget. GÉRARD BUCHER

Bio express

Nom Zeljko Franulovic.
Age 63 ans.
Né à Split (Croatie).
Résidences Monte-Carlo (principale) et Pully depuis 1983.
Etat civil Marié à Nada, 2 enfants (Lana, 32 ans et Deni, 30 ans).
Langues Le croate, l'anglais, l'italien et le français.
Palmarès 9 titres en tant que joueur (Monte-Carlo, Buenos Aires et Kitzbühel en 1970, Buenos Aires, Indianapolis, Macon, New York en 1971, Aviles en 1976 et Munich en 1977). Finaliste à Roland-Garros en 1970. Meilleur rang mondial: 5e (en juin 1970).
Gains en tournois 450 000 dollars.
Trajectoire professionnelle Directeur de l'Ebel Classic de Vidy de 1984 à 1987. Participation active à la refonte du circuit ATP, en 1989, en qualité de représentant des joueurs. Directeur de neuf éditions du Masters (Francfort de 1990 à 1995, Hanovre 1998 et 1999 et Lisbonne 2000). Directeur exécutif de l'ATP Tour Europe de 1997 à 2004. Directeur du tournoi de Monte-Carlo depuis 2005.

Federer sans trembler

● Roger Federer a poursuivi sa balade à Monte-Carlo. Vainqueur en 50 minutes mardi pour son entrée en lice, le Bâlois n'a pas mis beaucoup plus de temps en 8e de finale pour évincer Marin Cilic (ATP 22), dominé 6-4 6-3 en 1 h 11'.

Federer a connu une seule petite alerte face au Croate, lorsqu'il devait effacer une première (et dernière) balle de break à l'entame du second set. Le reste de la rencontre était un long fleuve tranquille.

«J'ai réalisé une nouvelle performance solide aujourd'hui», a commenté le Suisse. J'ai appliqué la bonne tactique en le poussant à faire des fautes directes. Cela a notamment payé dans l'ultime jeu de la première manche», a relevé le Bâlois, qui prenait la mise en jeu de Cilic à 5-4 dans le set initial, puis à 3-2 dans le second. «L'autre clef de la rencontre consistait à bien servir. J'y suis parvenu en restant très concentré jusqu'au bout.» Sur sa mise en jeu, le triple finaliste sur le Rocher (2006-2008) se montrait effectivement intraitable. C'est d'ailleurs avec un énième service gagnant que



71 minutes et deux sets ont suffi à Federer. KEYSTONE

Federer bouclait la partie sur sa première balle de match, imitant ainsi Stanislas Wawrinka, vainqueur de ce même Cilic il y a exactement un mois à Miami.

Tête de série No 2, le Bâlois affrontera en quart de finale Jürgen Melzer (ATP 9). En trois confrontations contre Melzer, Federer a toujours battu l'Autrichien.

En quête d'un septième titre consécutif à Monte-Carlo, Rafael Nadal a balayé Richard Gasquet (ATP 18) 6-2 6-4. Il retrouvera en quart de finale le vétéran croate Ivan Ljubicic (ATP 40). **SI**

commencer par le prince Albert. Ce n'est pas une affaire commerciale. Mais il vaut mieux ne pas se planter.»

Les joueurs, eux, en redemandent. En 2008, ils ont élu le tournoi au premier rang des Masters 1000 pour son accueil. Zeljko Franulovic connaît les habitudes de chacun. Et en particulier celles de Roger Federer et de Rafael Nadal, avec lesquels il entretient une relation privilégiée. «Ils sont les porte-drapeaux d'une génération de joueurs très respectueux. Comment voulez-vous que je ne me démène pas pour eux quand je les vois se laisser piétiner par des gamins avides d'autographes...»

Les joueurs formulent rarement des demandes extravagantes. Il y a une dizaine d'années, Andre Agassi avait voulu admirer le saint saire de Turin. Il avait fallu affréter un hélicoptère.

A l'écoute des joueurs

Chaque fois qu'il a quelques minutes à disposition, Zeljko Franulovic se glisse dans les vestiaires pour entendre les sollicitations des joueurs, pour s'enquérir de leur état de santé auprès du médecin du tournoi. Au passage, il a toujours un mot aimable pour chacun de ses collaborateurs, quel que soit son statut.

Zeljko Franulovic vole de briefing en débriefing et surveille les scores des matches comme le lait sur le feu, car la programmation du lendemain en dépend. «Nous sommes cinq à nous voir plusieurs fois par jour pour la façonner. Les intérêts des joueurs, du tournoi et des 50 chaînes de télévision présentes sont pesés avec soin. Il faut aussi compter avec les fuseaux horaires. En général, nous tombons facilement d'accord, mais j'ai un droit de veto.»

Un job à plein-temps

Le poste de directeur du tournoi de Monte-Carlo équivaut à un job à plein-temps. Epaulé par sept collaborateurs, Zeljko Franulovic veille sur les finances, le sponsoring, les droits de télévision ou encore les projets d'extension et d'investissements. Il est également directeur général de la Société monégasque pour l'exploitation du tournoi de tennis (SMETT). Quoi qu'il arrive, le lendemain de la finale il prendra une semaine de vacances, en famille, à Pully, où ont grandi ses enfants.

Au milieu des années 80, Zeljko Franulovic avait été amené à organiser un tournoi sur invitation sur les courts du TC Stade-Lausanne. Les meilleurs joueurs du monde s'y étaient précipités. Conquis par la beauté de la région, la chaleur de ses habitants et par les amitiés qu'il y avait nouées, il y avait posé ses valises. Zeljko Franulovic ne manquera rien au monde sa partie de double, chaque samedi, en compagnie de Peter, Alain et Marc-Antoine. Des amis auxquels il reste fidèle.

L'histoire du jour

«Senor Raul» et Schalke 04, la ferveur

L'enthousiasme du public allemand pour le football ne se dément pas. Et ce n'est sûrement pas Schalke 04 (Gelsenkirchen) qui prétendra le contraire. Au lendemain de la qualification du club de la Ruhr pour les demi-finales de la Ligue des champions - une première dans son histoire -, les 54 000 billets disponibles pour le match aller contre Manchester United, le 26 avril, ont trouvé preneur en à peine plus de deux heures. En proie à d'importants soucis financiers, Schalke 04 est ainsi d'ores et déjà assuré d'encaisser 65 millions de francs suisses pour avoir atteint ce stade de la compétition.

Mercredi soir, à l'occasion du second succès face à l'Inter Milan (5-2 à l'aller, à San Siro, puis 2-1), l'euphorie était nettement perceptible, même via l'écran. Et «Senor Raul», comme le désigne le speaker de la Veltins-Arena, n'y est pas étranger. A bientôt 34 ans, le meilleur buteur de l'histoire des Coupes d'Europe (73) cultive le plaisir du jeu, restant de son propre aveu «un junior consumé par l'envie de gagner et de marquer».

Après 16 années passées à Madrid, qui lui ont notamment permis d'enlever trois Ligues des champions (1998, 2000, 2002), Raul Gonzalez Blanco assure qu'il est venu à Schalke «pour vivre ce genre de moments». Joli pied de nez en tout cas à ceux qui avaient présenté ce transfert comme une préretraite. Au terme de la partie, Raul s'est mêlé aux supporters «bleu et blanc» pour savourer l'instant. Et maintenant? «Tout le monde pensait que Schalke était un adversaire facile, mais on a montré qui on était», lance-t-il. Un avertissement pour Rooney et les Mancunians. **F.R./SI**



Raul et les supporters de Schalke 04, un bonheur partagé. AP

24heures.ch

Sur le web aujourd'hui

Tennis

● **Federer - Melzer** Le Bâlois affronte l'Autrichien en quart de finale du tournoi de Monte-Carlo.
● **Hockey sur glace**
● **Rép. tchèque - Suisse**
A 17 h 30. Match de préparation en vue des Mondiaux.